

L'antagonisme des races souligne, dans le Tyrol, la divergence des intérêts régionaux, ou plutôt complète la démonstration qu'il existe deux Tyrol. Il trouve un aliment dans certaines initiatives privées, qui, appuyant l'action du gouvernement autrichien, la découvrent en quelque manière et finissent par lui donner couleur d'entreprise systématique du « germanisme » contre la nationalité italienne. Le *Schulverein*, par exemple, prend, vis-à-vis des communes, l'engagement de rembourser leur part contributive à la création d'écoles allemandes. Il entretient, exclusivement de ses deniers, une classe enfantine à Arco, des asiles à Luserna et à Vodena, un jardin Frœbel à Rovereto, etc. La méthode d'expansion des Allemands n'excluant aucun moyen, même parmi les plus anodins d'apparence, les clubs alpins, non seulement de Vienne, mais de Dresde ou de Leipsig, les Sociétés de grands hôtels travaillent d'accord à implanter la langue allemande, soit par l'appât du gain, en contraignant indirectement les domestiques, aubergistes et guides à l'apprendre, soit par une prise de pos-